

Transmission pour l'Image

3 JOURS

**LUNDI 1^{er}, MARDI 2
ET MERCREDI 3 SEPTEMBRE 2014**

TRANSMISSION POUR L'IMAGE est un lieu d'échanges, de rencontres, mais surtout un passage de témoin de photojournalistes qui ont fait, avec nous, l'aventure de Visa pour l'Image.

Transmission n'est pas un programme pour « faire des photos » mais est conçu à l'inverse : ce sont ces photographes et directeurs de la photo qui prendront le temps de parler de leur travail, de leurs choix, qui expliqueront comment ils ont réalisé, édité, choisi et vendu leurs images.

Transmission est là pour permettre à de jeunes photojournalistes de devenir les dépositaires de ces valeurs auxquelles Visa pour l'Image a toujours cru.

Les dix premiers inscrits auront le privilège, pendant cette immersion de 3 jours, de recevoir et d'échanger avec nos intervenants.

Cette année, **CHRISTOPHER MORRIS** est en charge de Transmission pour l'Image et a proposé à 5 intervenants de renom d'être à ses côtés.

CHRISTOPHER MORRIS - photographe

On se souvient de sa couverture des Balkans, et de son travail sur les élections américaines, entre autres. Il est l'un des fondateurs de l'agence VII.

PETER BOUCKAERT - directeur de la section Urgences de HUMAN RIGHTS WATCH.

Expert des crises humanitaires d'urgence, c'est un vétéran des missions d'enquête au Liban, au Kosovo, en Tchétchénie, Afghanistan, Irak, Israël, Macédoine, Indonésie, Ouganda, Sierra Leone... Il a témoigné au sujet des crimes de guerre devant le Sénat des États-Unis, le Conseil de l'Europe, et au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) à La Haye, et a écrit des articles d'opinion pour les médias à travers le monde. Son travail a été présenté dans les magazines et quotidiens : *Rolling Stone*, *The Washington Post*...

JÉRÔME DELAY - chef des photographes d'ASSOCIATED PRESS pour l'Afrique.

Jérôme est basé à Johannesburg. Voilà 30 ans qu'il couvre l'actualité internationale.

MARYANNE GOLON - directrice de la

photographie du *WASHINGTON POST*
Avant de rejoindre le *Washington Post*, MaryAnne Golon a été en poste à *Time Magazine* aux côtés de Michele Stephenson pendant plus de 20 ans. Directrice de la photographie de *Time Magazine* jusqu'en juin 2008, elle était basée à Dhahran pour le magazine pendant la guerre du Golfe. Elle a été directement impliquée dans la production de nombreuses couvertures emblématiques du magazine et a coordonné l'équipe de photographes couvrant les Jeux olympiques pour *Time Magazine* pendant seize années.

YURI KOZYREV - photographe de l'agence NOOR

Yuri entame sa carrière en couvrant la chute de l'Empire soviétique. En 2001, il commence à photographier l'actualité internationale. Il est basé à Bagdad en Irak de 2002 à 2009, période pendant laquelle il est en contrat pour *Time Magazine*. Sa couverture du Printemps arabe lui a valu de nombreux prix dont le Visa d'or News en 2011.

JÉRÔME SESSINI - photographe de l'agence MAGNUM PHOTOS

En 1998, Jérôme arrive à Paris et l'agence Gamma lui donne l'opportunité de couvrir les conflits alors en cours au Kosovo. Depuis il a documenté de nombreux événements : la Palestine, l'Irak, Haïti, le Liban. Son travail est publié par les plus prestigieux journaux et magazines. En 2008, il commence son projet au Mexique : « *So far from God, too close to the US* », un plongeon au cœur de la guerre des cartels de la drogue au Mexique.

TRANSMISSION POUR L'IMAGE 2014

INFORMATIONS ET INSCRIPTION

Sylvie Grumbach

sylvie.grumbach@2e-bureau.com

tel. +33 1 42 33 93 18

Les intervenants s'expriment en anglais

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM

Prénom

Adresse

CP Ville Pays

Mobile

E-mail

Site Internet

Nationalité

Date de naissance

Règlement : chèque
(à l'ordre d'Images Evidence à envoyer avec l'inscription
au 2e BUREAU)

transfert bancaire
(nous contacter pour obtenir nos coordonnées bancaires)

**FORMULAIRE À ENVOYER AVANT LE 1^{er} JUILLET
ET RÈGLEMENT À ENVOYER AVANT LE 30 JUILLET
PAR COURRIER À**

Sylvie Grumbach / 2e BUREAU - 18 rue Portefoin - 75003 Paris -France
OU PAR EMAIL à sylvie.grumbach@2e-bureau.com

TARIF : 500€
(badge professionnel inclus - hors hébergement)

Ils y étaient... qu'en ont-ils pensé ?

TRANSMISSION POUR L'IMAGE 2014

BENJAMIN GIRETTE

a participé à TRANSMISSION en 2010

«Transmission ce sont des rencontres privilégiées... La possibilité d'échanger en petit comité avec les intervenants - l'opportunité de comprendre comment des photographes, des photo editors ou encore des patrons d'agence réussissent à bosser tous ensemble au quotidien.

Après Visa pour l'Image, on garde les numéros de téléphone et on n'hésite plus. Personnellement j'ai contacté deux des intervenants dans les mois qui ont suivi, le premier m'a fait travailler plusieurs fois et le second m'a conseillé d'aller chez IP3 (j'y suis depuis) et c'est également devenu un ami.»

PHIL MOORE

a participé à TRANSMISSION en 2011

«J'ai participé à Transmission pour l'Image seulement 9 mois après avoir débuté dans la profession. C'était ma première fois à Visa, et à Perpignan, et je me revois très bien, le premier matin, en train de prendre un café et un croissant avec quelques grands noms du photojournalisme : Jérôme Delay, Christopher Morris et Jon Jones, entre autres.

Je m'étais imaginé un grand groupe «d'élèves» écoutant attentivement des cours magistraux, prenant des notes et disposant d'un peu de temps pour poser des questions à la fin. Il s'agissait plutôt de discussions informelles, autour d'une table, plutôt qu'à la tribune, et beaucoup d'interaction. Il y avait énormément de moments en tête-à-tête pour poser des questions et recevoir des réponses adaptées à chacun.

Chaque «transmetteur» avait quelque chose de différent à offrir. Tout un éventail de sujets était couvert par des personnes qui excellaient dans différents aspects du photojournalisme. Par exemple, lorsque Christopher Morris parlait de l'importance d'avoir son propre style ou identité visuelle, les autres n'hésitaient pas à apporter leur contribution.

Nous n'avons pas passé notre temps à parler photographie (ce n'est pas un cours sur comment faire des photos) mais plutôt à aborder le côté journalistique de notre profession : comment relater les faits, l'importance des sources, des fixeurs, comment réagir et comment vérifier les informations. N'importe qui peut prendre une photo, mais l'important c'est la fiabilité de l'information, la réputation du professionnel et sa déontologie. Ce qui importe ce ne sont pas les mégapixels, le f1.4 et le traitement des images mais le fait de raconter une histoire de manière factuelle et l'accompagner de photos marquantes.

Je suis rentré plus motivé que jamais.

Transmission pour l'Image n'est pas destiné à passer en revue les portfolios des photographes (il y a bien d'autres occasions pour ce faire à Perpignan pendant la semaine professionnelle). Il s'agit de photojournalisme dans toute sa splendeur, raconté par ceux qui l'ont défini et transformé au cours de ces dernières décennies. Ils racontent leurs histoires et constituent une source d'informations inestimable pour ceux qui espèrent faire de grandes choses.

L'objectif c'est également d'agrandir sa «famille». Je suis arrivé à Perpignan et je ne connaissais aucun des autres «étudiants» ni «professeurs». J'ai maintenant noué de nouvelles amitiés avec des collègues appartenant à ces deux catégories. Trois mois après l'atelier, j'ai envoyé un e-mail à l'un des tuteurs concernant un reportage au Congo sur les élections. Mort m'a immédiatement répondu et m'a donné des conseils précieux.

Jérôme m'a beaucoup aidé depuis Transmission. Je travaillais pour l'un des concurrents d'AP mais il m'a aidé, m'a poussé à travailler plus et mieux. Il y a deux ans, je n'aurais jamais imaginé exposer à Perpignan en 2013.»

MAZEN SAGGAR

a participé à TRANSMISSION en 2012

«Ma première participation au Festival Visa pour l'Image était en 2003.

Neuf ans après, j'ai redécouvert le Festival à travers Transmission 2012.

Ces trois jours ont été exceptionnels!

Une approche beaucoup plus enrichissante en rencontres et en échanges.

Accompagné par des intervenants de qualité, qui ont partagé avec générosité leur expérience de la profession, leurs méthodes de travail, leurs anecdotes des conflits qu'ils ont couverts et surtout, la transmission des valeurs essentielles du photojournalisme et de l'information.

Je suis convaincu d'être mieux armé pour mes futurs reportages et persuadé que mon prochain Visa pour l'Image aura un tout nouvel intérêt!»